

## ROMANICA WRATISLAVIENSIA LXVIII Wrocław 2021 https://doi.org/10.19195/0557-2665.68.12

REGINA SOLOVÁ ORCID: 0000-0002-7499-7769 Université de Wrocław regina.solova@uwr.edu.pl

FUIR LA PÉRIPHÉRIE, OU COMMENT LA POLOGNE A VOULU CRÉER SON IMAGE DANS LE PREMIER, LE SECOND ET LE TIERS MONDE. **ETUDE DES TRADUCTIONS DES MENSUELS** LA POLOGNE, POLSKO ET LA REVUE POLONAISE EN 1968\*

## 1. INTRODUCTION

Nous nous proposons dans cette contribution de mettre en évidence les stratégies d'image de la Pologne populaire de la fin des années 1960 en examinant les éléments de sa politique culturelle extérieure réalisés au moyen des traductions. Pour ce faire, nous étudierons les choix des rédacteurs concernant les textes publiés dans trois revues regroupées sous l'enseigne du magazine Polska : La Pologne, Polsko et La Revue Polonaise, adressées à trois groupes de lecteurs différents.

Pour commencer, quelques précisions sur le titre de cet article s'imposent. Les expressions premier, second et tiers monde, aujourd'hui désuètes, sont ici utilisées de manière conventionnelle, comme des mots appartenant au vocabulaire

 $\bigcirc$ KSIEGA RW68.indb 177 06.09.2021 13:29:55



Romanica Wratislaviensia 68, 2021 © for this edition by CNS

<sup>\*</sup> La collecte des données d'archives présentées dans cette contribution a été réalisée dans le cadre du projet numéro 2018/02/X/HS2/00513, « Kwerenda dotycząca miesięcznika Polska. Czasopismo Ilustrowane (1954–1981) » / « Recherche documentaire sur le magazine La Pologne. Revue Mensuelle (1954-1981) », financé par le Centre national pour la science (Narodowe Centrum Nauki).

de l'époque<sup>1</sup>. Nous pensons qu'ils résument bien les mentalités des responsables politiques polonais, décideurs réels des revues analysées, qui programmaient la politique extérieure du pays en fonction de trois groupes de destinataires : les pays capitalistes, les pays socialistes et les pays en voie de développement.

Une deuxième remarque porte sur les limites temporelles de l'étude : elles ont été imposées par le volume et le détail des données recueillies. Le choix de l'année n'est cependant pas aléatoire. En effet, l'année 1968 correspond à la période de réorganisation des institutions polonaises chargées des relations étrangères, entamée vers 1966 suite à une décision politique d'intensification de la propagande extérieure<sup>2</sup>. Elle est aussi marquée par des événements sociopolitiques majeurs, comme les manifestations d'étudiants polonais en mars, une compagne antisémite en Pologne et l'intervention des troupes du Pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie. Nous considérons que toutes ces particularités de l'année 1968 font ressortir les lignes éditoriales des mensuels analysés de manière plus claire que les autres périodes de leur histoire, vu l'effort accru de propagande que les événements ont imposé aux rédacteurs. Paradoxalement, la singularité de la période étudiée invite à faire des généralisations sur les stratégies de court et de long terme élaborées par les dirigeants communistes et mises en œuvre par les rédactions.

Enfin, une troisième remarque doit être formulée à propos du mot *traductions*, dont l'explication nous permettra de situer notre étude dans un cadre théorique précis. En effet, notre recherche s'inscrit dans le courant sociologique de la traduction inspiré par la réflexion de Pierre Bourdieu, qui permet d'explorer les conditions de production et de circulation des biens culturels dans un espace d'échanges internationaux<sup>3</sup>. Elle porte sur les biens culturels spécifiques que sont les *traductions* et s'aligne sur les recherches dans lesquelles celles-ci sont abordées par le biais d'ensembles qui les englobent et les contextualisent (tels les mouvements d'idées, mouvements politiques, etc.)<sup>4</sup>. Du point de vue méthodologique, elle exploite les notions de champs économique, politique, culturel avec leurs logiques spécifiques et les capitaux qui peuvent y être mis à profit. Comme l'ont montré de nombreux

KSIĘGA RW68.indb 178 06.09.2021 13:29:55

Romanica Wratislaviensia 68, 2021

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Rappelons que le terme de *tiers monde*, sur la base duquel on a créé les expressions de *premier* et de *second monde*, est d'Alfred Sauvy (voir : *idem*, « Trois mondes, une planète », *Observateur*, 14.08.1952, reproduit dans : *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 12, octobre–décembre 1986, pp. 81–83).

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Tezy na pierwsze posiedzenie Rady Programowej (Thèses pour la première réunion du Conseil de programme), Archiwum Akt Nowych (Archives des Actes Nouveaux, désormais : AAN), Polska Agencja Interpress (désormais : PAI), collection 1928, numéro 2/1504, Sekretariat, Rada Programowa 1968–1969 (Agence polonaise Interpress, Secrétariat, Conseil de programme 1968–1969), p. 123.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> P. Bourdieu, Les règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire, Seuil, Paris 1992. Pour les études sur la circulation des textes entre cultures de statuts inégaux, voir notamment : P. Casanova, La République mondiale des Lettres, Seuil, Paris 1999 ; eadem, « Consécration et accumulation de capital littéraire. La traduction comme échange inégal », Actes de la Recherche en Sciences Sociales 144, 2002, pp. 7–20.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> A. Brisset, « Courants sociologiques de la traduction », *Les Nouveaux Cahiers Franco-Polonais* 7, 2008, p. 16.

travaux traductologiques, ces notions empruntées à la sociologie sont des outils d'analyse adéquats pour l'étude de la circulation des biens culturels, dont les textes, entre pays-cultures de statuts inégaux et dans diverses configurations : du centre vers la périphérie, de la périphérie vers le centre, entre les périphéries, etc.<sup>5</sup>

Nous commencerons par une présentation du contexte sociopolitique dans lequel les traductions des trois revues analysées circulaient. Pour ce faire, nous nous référerons à la dichotomie centres-périphéries en nous appuyant sur une étude sociologique relative à la position de la Pologne dans le système des relations internationales de la guerre froide. Nous ferons aussi un bref rappel concernant les organes de propagande extérieure établis par le pouvoir communiste après la guerre. Cette section nous permettra de montrer la place et le rôle de l'Agence polonaise Interpress, éditeur des mensuels analysés, dans le système de propagande polonais. Dans la section suivante, par une analyse des documents d'archives de la collection « Agence polonaise Interpress », nous identifierons les priorités de la propagande étrangère en 1968 à l'étape de leur programmation. La mise en évidence des directives du pouvoir adressées à l'éditeur nous guidera finalement dans l'analyse quantitative et qualitative des stratégies de création de l'image du pays dans les mensuels La Pologne, Polsko et La Revue Polonaise.

## 2. CONTEXTE SOCIOPOLITIQUE

## 2.1. LA POLOGNE, PAYS DOUBLEMENT PÉRIPHÉRIQUE

Rappelons qu'à l'issue de la guerre, la Pologne populaire, pays non démocratique, faisait partie d'un groupe de pays d'Europe centrale à faible capital économique (son économie planifiée était inefficace et incapable de concurrencer l'économie de marché), mais aussi à faible capital politique (vu sa dépendance de l'Union soviétique). Les conditions de la guerre froide limitaient considérablement ses possibilités d'échanges avec le « premier » et le « second » monde : le seul type de ressource qu'elle pouvait faire valoir était son capital culturel. Tomasz Zarycki, sociologue polonais étudiant les relations centres-périphéries, a paraphrasé les relations de la Pologne avec l'Occident de la manière suivante :

Nous [n'étions] pas aussi riches ni modernes que les pays occidentaux (centraux) mais notre noble histoire, notre formation, nos acquis dans les domaines culturel et scientifique nous [garantissaient] le respect général et nous [donnaient] le droit d'adhésion à la communauté occidentale (à son noyau)<sup>6</sup>. (trad. R.S.)

 $\bigcirc$ KSIEGA RW68.indb 179 06.09.2021 13:29:55



Romanica Wratislaviensia 68, 2021

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Voir par exemple : G. Sapiro (dir.), Translatio. Le marché de la traduction en France à l'heure de mondialisation, CNRS Éditions, Paris 2008.

<sup>6 «</sup> Nie jesteśmy tak bogaci i nowocześni jak kraje Zachodu (centrum), ale nasza szlachetna historia, wykształcenie i osiągnięcia na polu kultury i nauki gwarantują nam powszechny szacunek i prawo przynależności do społeczności Zachodu (rdzenia) » (T. Zarycki, Peryferie. Nowe ujęcia zależności centro-peryferyjnych, Scholar, Warszawa 2009, pp. 141–142).

Quant à la logique des relations entretenues avec l'Union soviétique, il poursuit en expliquant que la Pologne, sous le communisme, construisait son sentiment d'indépendance et son estime de soi en soulignant le statut élevé de sa culture, ce statut découlant de son appartenance à la tradition occidentale (centrale)<sup>7</sup>.

La position de la Pologne en Europe centrale en faisait un pays « périphérique situé entre deux centres » : l'Europe de l'Ouest, ou plus largement le monde occidental d'une part, et l'Union soviétique de l'autre. Selon l'analyse ex post de Zarycki, ces conditions géopolitiques amenaient les élites polonaises à adopter une stratégie politique de tentative de « fuite de la périphérie ». Selon l'auteur, cette stratégie, utilisée d'ailleurs en Pologne depuis des siècles, était fondée sur le présupposé que dans la conscience collective, les périphéries étaient assimilées à une idée de retard et/ou d'étroitesse d'esprit<sup>8</sup>.

Il faut souligner que les interprétations de Zarycki, conditionnées par la distance temporelle qui sépare l'auteur de l'objet de ses études, trouvent leur confirmation dans une analyse in situ. L'étude des documents d'archives que nous avons consultés en apporte la preuve. Avant d'en présenter les résultats, arrêtons-nous brièvement sur quelques unes des institutions du système de propagande extérieure polonaise.

## 2.2. ÉLÉMENTS DU SYSTÈME POLONAIS DE PROPAGANDE EXTÉRIEURE D'APRÈS-GUERRE

Pour comprendre les fondements de la propagande extérieure de la Pologne populaire, il faut remonter à la période de sa création, c'est-à-dire aux années 1940 et 1950. C'est à cette époque qu'ont été fondées ses institutions, telles les agences de presse et maisons d'édition chargées de créer une image positive du pays à exporter à l'étranger, de contester les reproches d'autoritarisme étatique et de dépendance politique de l'Union soviétique, ou de propager l'idée de la pérennité de la nouvelle frontière occidentale du pays. C'est à ces fins que furent créées, notamment, les Editions Polonia (Wydawnictwo Polonia), qui publiaient des livres et périodiques en langues étrangères, l'Agence de presse occidentale (Zachodnia Agencja Prasowa), qui s'occupait des questions des anciens territoires allemands rattachés à la Pologne après la guerre, et l'AR-Press, département étranger de l'Agence ouvrière (Agencja Robotnicza), organe officiel du Parti ouvrier unifié polonais<sup>9</sup>. Leur mode opératoire était basé sur le système général de la propagande socialiste selon lequel l'information devait être engagée, c'est-à-dire ciblée pour atteindre des objectifs précis, et

Romanica Wratislaviensia 68, 2021 © for this edition by CNS

<del>( • )</del> KSIĘGA RW68.indb 180 06.09.2021 13:29:55



<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> *Ibidem*, pp. 142–143.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> *Ibidem*, pp. 23–45.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> R. Piasecka, « Polska Agencja "Interpress" 1967–1980: zarys problematyki badawczej », Rocznik Historii Prasy Polskiej 7/1(13), 2004, pp. 85–111.

entièrement soumise aux directives du parti<sup>10</sup>. Les missions confiées aux institutions de propagande extérieure étaient mises en œuvre au moyen des traductions.

Le contexte spécifique de la production des traductions, réalisées « sur place » selon les directives du pouvoir et destinées à des lecteurs étrangers, permet de les situer dans la typologie de Ioana Popa, qui classifie les différents modes de circulation des textes entre les pays communistes et la France dans la période de l'après-guerre. Les textes publiés par les Éditions Polonia, l'Agence de presse occidentale et l'AR-Press, réunies ultérieurement pour former l'Agence polonaise Interpress, se laissent ranger dans le « circuit d'exportation » de « l'espace réglementé », qui englobe les traductions publiées dans le pays d'origine en vue d'une diffusion à l'étranger<sup>11</sup>.

La dispersion des missions de propagande extérieure entre trois organes et les objectifs de la politique étrangère des années 1950 se sont avérés inadaptés aux enjeux politiques de la décennie suivante. C'est pourquoi, en 1966, le Bureau de presse du Comité central du Parti a décidé de réorganiser le système en procédant à sa centralisation. En s'inspirant de l'agence de presse soviétique Novosti, par décision de la Commission idéologique du Comité central du Parti, l'Agence polonaise Interpress (Polska Agencja Interpress) a été créée le 1er janvier 1967 pour remplacer les trois institutions initiales <sup>12</sup>. Formellement dépendante de la Coopérative ouvrière d'édition « Prasa-Książka-Ruch » (Robotnicza Spółdzielnia Wydawnicza "Prasa-Książka-Ruch"), elle dépendait en réalité du Département d'information et de coopération culturelle du ministère des Affaires étrangères (Departament Informacji i Współpracy Kulturalnej MSZ), du Bureau de presse du Comité central du POUP (Biuro Prasy KC PZPR), ainsi que de son Département des affaires étrangères (Wydział Zagraniczny KC PZPR)<sup>13</sup>. Ces trois instances politiques élaboraient des directives que l'Agence Interpress devait suivre et qui variaient dans le temps et selon les publics visés.

# 3. PROGRAMME DE PROPAGANDE EXTÉRIEURE DE L'AGENCE POLONAISE INTERPRESS VERS 1968. ANALYSE DES DOCUMENTS D'ARCHIVES

Toutes les entités de l'Agence polonaise Interpress, dont les rédactions des revues *La Pologne*, *Polsko* et *La Revue Polonaise*, étaient obligées de mettre en œuvre son programme général en vigueur. L'étude des documents d'archives de

KSIĘGA RW68.indb 181 06.09.2021 13:29:55

Romanica Wratislaviensia 68, 2021 © for this edition by CNS

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> R. Piasecka-Strzelec, *Polskie Agencje Prasowe w latach 1944–1972. Upowszechnianie i reglamentacja informacji, działalność propagandowa*, Wydawnictwo Uniwersytetu Jana Kochanowskiego, Kielce 2012, p. 29.

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> I. Popa, *Traduire sous contraintes. Littérature et communisme (1947–1989)*, CNRS Éditions, Paris 2010, pp. 12–23.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> AAN, PAI, collection 1928, numéro 2/1504, Sekretariat, Rada Programowa 1968–1969, Sprawozdanie z działalności PAI w 1967 r. (Compte-rendu de l'activité de l'Agence polonaise Interpress en 1967), p. 123.

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> R. Piasecka, op. cit., p. 95.

l'Agence nous a permis d'identifier les priorités de la propagande étrangère de 1968 à l'étape de leur programmation. Dans le document non-signé intitulé « Problèmes principaux et orientations de l'activité de l'Agence polonaise Interpress pour les années 1968–1969 » (Główne problemy i kierunki działalności P.A. Interpress w latach 1968–1969), la section consacrée aux « questions de propagande » résume en six points les thèmes à inclure dans les publications de l'Agence :

- 1) présentation de la position de la République populaire de Pologne par rapport aux grands problèmes internationaux, en mettant en avant surtout l'origine, les principes et l'argumentation de la politique polonaise au regard des questions allemandes ;
- 2) présentation, sur fond des problèmes de la Pologne contemporaine, de l'efficacité sociale et économique du modèle socialiste;
- 3) présentation de l'image de la Pologne contemporaine en tant que pays de la modernité, du développement dynamique, des idées créatives dans tous les domaines de la vie sociale;
- 4) prévention des anciennes et nouvelles idées reçues sur la Pologne qui créent une image fausse ou déformée de notre pays ;
- 5) lutte contre la propagande antipolonaise;
- 6) propagande pour soutenir les exportations polonaises aussi bien dans le domaine de l'économie que dans celui de la culture<sup>14</sup>. (trad. R.S.)

Viennent ensuite les directives détaillées : dans les domaines choisis, la façon de traiter ces thèmes devait varier selon les trois groupes de lecteurs visés. Voici quelques exemples des particularités de la propagande extérieure en fonction des pays destinataires. Dans les publications destinées aux pays capitalistes, l'Agence avait pour mission de contrer le mythe de la menace du communisme et de montrer la supériorité du modèle de démocratie socialiste sur celui de la démocratie bourgeoise. Les textes adressés aux pays socialistes devaient montrer le rôle de la Pologne dans la consolidation de la communauté socialiste, souligner la stabilisation politique du pays et ses bonnes expériences en tant que démocratie socialiste. Les articles destinés aux pays du tiers-monde devaient en revanche souligner la position anticoloniale et antimpérialiste de la Pologne et montrer sa solidarité avec les mouvements d'indépendance.

La majorité des directives, couvrant une vingtaine de pages, restaient cependant générales, sans mention du public visé. Elles imposaient aux rédactions, par exemple, de présenter la politique étrangère polonaise en tant que politique autonome, de montrer la Pologne comme un pays à l'économie moderne, se plaçant parmi les dix pays les plus industrialisés du monde et prêt à coopérer avec les autres nations, indépendamment de leur système politique, ou donnaient la

06.09.2021 13:29:55

<del>( • )</del> KSIEGA RW68.indb 182

Romanica Wratislaviensia 68, 2021



<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> « 1) prezentowanie stanowiska PRL wobec węzłowych problemów międzynarodowych - eksponując w szczególności genezę, założenia i argumentację polskiej polityki w kwestiach niemieckich; 2) przedstawienie — na tle problemów współczesnej Polski — społecznej i ekonomicznej efektywności socjalistycznego modelu ustrojowego; 3) prezentowanie obrazu współczesnej Polski — jako kraju nowoczesności, dynamicznego rozwoju i wielostronnych twórczych poszukiwań we wszystkich dziedzinach życia społecznego; 4) przeciwdziałanie starym i nowym stereotypom w ocenie Polski, kształtującym fałszywy lub zniekształcony obraz naszego kraju; 5) walka z antypolską propagandą; 6) propagandowe wsparcie dla polskiego eksportu — zarówno w dziedzinie gospodarki, jak i kultury » (AAN, PAI, collection 1928, numéro 2/1504, p. 59).

consigne de valoriser, dans le domaine de la culture et de la science, les riches traditions du pays afin de « contrebalancer les campagnes de propagande antipolonaises donnant l'image d'une Pologne retardée de nature » 15.

Ces directives sont en fait révélatrices des représentations des élites au pouvoir sur la position de leur pays dans le monde. À leur lecture on constate que les dirigeants communistes étaient conscients du statut périphérique de la Pologne tant par rapport à l'Union soviétique (mention de la « politique autonome » polonaise) que par rapport à l'Occident (consigne de lutter contre l'image de pays retardé) et essayaient d'y remédier par divers moyens. Les conclusions tirées de l'étude de ce document d'archives rejoignent indirectement les résultats de l'étude sociologique citée, selon laquelle l'objectif principal des élites polonaises au pouvoir était de « fuir la périphérie ».

# 4. STRATÉGIES D'IMAGE DE LA POLOGNE POPULAIRE DANS LES MENSUELS LA POLOGNE, POLSKO ET LA REVUE POLONAISE EN 1968

## 4.1. REVUES REGROUPÉES SOUS L'ENSEIGNE POLSKA — BREF PARCOURS HISTORIQUE

L'idée de fonder une revue destinée à présenter une image positive de la Pologne à l'étranger et à légitimer, surtout en Occident, son régime non-démocratique est née vers la fin de l'époque stalinienne<sup>16</sup>. Rappelons qu'à l'époque, la publication de revues en langues étrangères était un outil de politique culturelle extérieure assez courant, tant dans les pays périphériques au sens géopolitique, comme la Pologne, que dans les États centraux, tels l'URSS<sup>17</sup> ou les États-Unis<sup>18</sup>. La fondation en 1954 de la revue Polska. Czasopismo Ilustrowane (La Pologne. Revue Mensuelle), périodique traduit « commandé » par les dirigeants communistes, n'avait donc rien d'exceptionnel.

Toutes les étapes de publication du mensuel *Polska*, dont sa conception et sa traduction étaient assurées par les Éditions Polonia (Wydawnictwo Polonia) puis,

<del>(</del> KSIEGA RW68.indb 183 06.09.2021 13:29:55



<sup>15 «</sup> przeciwdziałanie antypolskim kampaniom propagandowym, kształtującym obraz prymitywnej z natury i zacofanej Polski » (ibidem, p. 73).

<sup>16</sup> Certaines données relatives à la revue Polska et à ses traductions ont fait l'objet de contributions précédentes, dont : R. Solová, « Traduction — représentation — exploitation. Les événements polonais de 1980-1981 dans la revue Polska. Czasopismo Ilustrowane », Między Oryginalem a Przekładem 3(45), 2019, pp. 139-160; eadem, « Vulgarisation, propagande et traduction. Les acquis de la Pologne Populaire dans la revue Polska / La Pologne vers 1979 », [dans :] E. Monti, M. Della Casa, T. Musinova (dir.), Traduire la littérature grand public et la vulgarisation, Orizons, Paris [à paraître].

<sup>&</sup>lt;sup>17</sup> Par ex. Kraj Rad [Pays des soviets], hebdomadaire illustré de l'Agence de Presse Nowosti, publié en polonais.

<sup>&</sup>lt;sup>18</sup> Par ex. Ameryka, mensuel illustré publié en polonais par les Éditions du gouvernement des États-Unis (Wydawnictwo Rządu Stanów Zjednoczonych).

à partir de 1967, par l'Agence polonaise Interpress (Polska Agencja Interpress). Dans son histoire étalée sur plus de trente ans, le mensuel Polska a connu différentes transformations au gré des variations de la politique culturelle extérieure polonaise<sup>19</sup>. À sa création, la revue paraissait en polonais, allemand, anglais, espagnol, français et russe, la version polonaise servant de base pour les traductions. Il est toutefois rapidement apparu que le contenu adressé aux pays occidentaux ne serait pas accepté en Union soviétique<sup>20</sup>. Ainsi, en 1958, la rédaction a-t-elle été partagée en deux équipes. La première, appelée « Pologne Ouest » (Polska Zachód) était désormais chargée de préparer la version adressée aux pays occidentaux. Les versions allemande, française, espagnole, suédoise<sup>21</sup>, anglaise pour l'Europe et anglaise pour les États-Unis<sup>22</sup> étaient traduites à partir de la version polonaise. La deuxième, « Pologne Est » (Polska Wschód), était chargée de la version russe. D'autres versions linguistiques destinées aux pays socialistes sont venues s'ajouter par la suite : allemande pour la République démocratique allemande, hongroise et bilingue tchèque-slovaque. En 1961, en réaction au mouvement de décolonisation, une troisième mouture de la revue a été créée pour les pays en voie de développement. Elle était initialement destinée aux pays asiatiques, puis, à partir de 1962, a également été envoyée dans les pays africains. Elle paraissait en anglais et en français, sous les titres de The Polish Review. Illustrated *Magazine* et *La Revue Polonaise*. *Magazine Illustré*<sup>23</sup>.

## 4.2. HYPOTHÈSES CONCERNANT LES STRATÉGIES D'IMAGE RÉALISÉES DANS LES TROIS VERSIONS DE LA REVUE POLSKA

En partant des observations de Tomasz Zarycki sur les stratégies de compensation du statut périphérique de la Pologne — qui ne concernent pas spécifiquement la période ni l'objet de notre étude —, nous avons analysé deux versions de la revue, à savoir La Pologne. Revue Mensuelle adressée aux pays capitalistes francophones<sup>24</sup>, et *Polsko. Obrázkový časopis* destinée à la Tchécoslovaquie, pays

Romanica Wratislaviensia 68, 2021

© for this edition by CNS

06.09.2021 13:29:55

<del>( • )</del>



<sup>19</sup> À propos de l'histoire du périodique, voir le livre accompagnant l'exposition photographique « Polska na eksport » (Polska pour l'exportation) : M. Przybyło, K. Puchała-Rojek (dir.), Początek przyszłości. Fotografia w miesięczniku "Polska" w latach 1954–1968, Zachęta – Narodowa Galeria Sztuki, Warszawa 2019.

<sup>&</sup>lt;sup>20</sup> *Ibidem*, p. 30. Le contexte dans lequel les détenteurs de la revue ont ordonné la séparation des contenus selon le public visé requiert une étude plus approfondie.

<sup>&</sup>lt;sup>21</sup> À partir de la fin de 1960.

<sup>&</sup>lt;sup>22</sup> À partir de 1959.

<sup>&</sup>lt;sup>23</sup> AAN, Wydawnictwo Polonia w Warszawie, collection 2335, numéro 1/141, Redakcja Miesięcznika Polskiego (Les éditions Polonia de Varsovie, Rédaction du Mensuel Polonais), pp. 7-12.

<sup>&</sup>lt;sup>24</sup> Les versions linguistiques éditées par « Pologne Ouest » étaient quasiment identiques. Pour des raisons de logistique, les numéros de Poland pour les États-Unis paraissaient avec un décalage de deux mois par rapport aux numéros diffusés en Europe. Ces premières observations nécessitent cependant une étude plus approfondie.

du bloc socialiste<sup>25</sup>, afin de vérifier l'hypothèse selon laquelle la promotion de la Pologne dans les pays capitalistes ou socialistes passait principalement par la valorisation de son capital culturel. Pour la troisième version, La Revue Polonaise. Magazine Illustré, adressée aux pays africains francophones, nous avons adopté une deuxième hypothèse : la stratégie de promotion du pays s'y serait davantage appuyée sur la valorisation du capital économique, voire politique. En effet, dans ses relations avec les pays en voie de développement, la Pologne n'avait pas de statut de pays dominé (périphérique) ni d'ancien dominateur (colonisateur). N'étant pas encombrée du fardeau du passé, elle pouvait créer son image sur une page blanche.

#### 4.3. MÉTHODES D'ANALYSE DU CONTENU DES REVUES

Notre étude s'est organisée en étapes : nous avons d'abord procédé à une analyse générale du contenu des trois versions en ayant recours à la méthode quantitative (décompte des textes publiés dans des catégories thématiques préalablement établies) et à la méthode qualitative (analyse des façons de traiter les catégories thématiques dans les trois versions du mensuel). Nous avons ensuite analysé les rubriques. En effet, étant variables, elles n'ont pas été prises en compte dans l'étude générale des contenus publiés.

#### 4.4. ANALYSE QUANTITATIVE DES CONTENUS

La méthode quantitative utilisée a ses limites. Afin de comparer les traductions des trois moutures de la revue, les 633 articles recensés ont été rangés dans dix catégories thématiques. Si le choix de ces catégories peut être empreint d'une certaine subjectivité, il permet cependant d'avoir une vue d'ensemble difficilement accessible autrement. Les données quantitatives sont fournies en pourcentages, car le nombre de pages et d'articles n'était pas identique dans les trois versions. En effet, les numéros de La Pologne comptaient de 52 à 68 pages, les numéros de Polsko, 60 pages, et ceux de *La Revue Polonaise*, 40 pages (sauf le numéro de décembre, 44 pages)<sup>26</sup>. A cela s'ajoute la proportion inégale d'illustrations (photos, publicités, etc.) qui est plus importante dans la version destinée aux pays en voie de développement.

<del>(</del> KSIEGA RW68.indb 185 06.09.2021 13:29:55

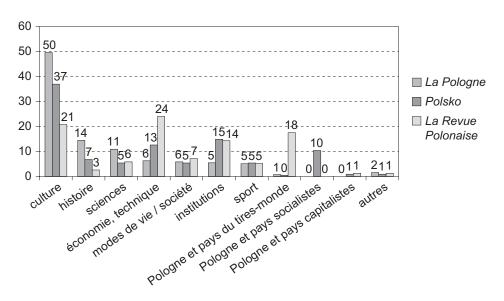


Romanica Wratislaviensia 68, 2021

<sup>&</sup>lt;sup>25</sup> Il serait peut-être plus intéressant d'analyser la version russe, cependant nous ne disposons pas de la compétence linguistique pour le faire. Pour justifier le bien-fondé du choix de la version tchécoslovaque, signalons que la quasi-totalité des contenus était commune aux versions éditées par la rédaction « Pologne Est », seules deux colonnes, dans chaque numéro, variaient en fonction du pays-destinataire (AAN, PAI, collection 1928, numéro 2/1504, pp. 220–221).

<sup>&</sup>lt;sup>26</sup> Complétons ces données par les chiffres des tirages, non mentionnés dans les revues, mais enregistrés dans un document de l'Agence classé « confidentiel » : « Pologne Est » — 156 000 (dont 136 500 en URSS), « Pologne Ouest » — 83 000 (toutes langues confondues), La Revue Polonaise — 15 500 (versions anglaise et française confondues) (AAN, PAI, collection 1928, numéro 2/1504, p. 219).

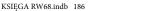
L'analyse quantitative des traductions publiées a abouti aux résultats suivants :



Graphique 1. Catégories thématiques publiées dans les revues : *La Pologne*, *Polsko*, *La Revue Polonaise* en 1968 (en pourcentages)

Les données quantitatives rangées par catégories thématiques permettent de constater que dans la version pour les pays capitalistes, les sujets liés à la culture, à l'histoire et à la science dominent. Dans la revue destinée aux pays socialistes, on privilégie également le contenu à caractère culturel, mais d'autres catégories, telles « institutions », « Pologne et pays socialistes », « économie et technique » occupent une place relativement importante. La version pour les pays du tiersmonde diffère sensiblement des deux autres moutures. On y observe un certain équilibre entre la catégorie principale, « économie et technique », et les catégories secondaires comme « culture », « Pologne et pays du tiers-monde » et « institutions ». Ces constatations correspondent plus ou moins aux propos des reporters-photographes employés par l'Agence polonaise Interpress : Jan Morek, qui travaillait pour La Revue Polonaise, a remarqué que « Pologne Est » s'occupait principalement de l'industrie, que « Pologne Ouest » promouvait la culture et la science, alors que La Revue Polonaise se concentrait sur l'industrie et, un peu moins, sur la politique<sup>27</sup>. Bogdan Łopieński, membre de la rédaction « Pologne Est », a confirmé que la version occidentale était d'avantage tournée vers les arts, tandis que « Pologne Est » donnait la priorité au tourisme, à l'architecture, à l'industrie, aux initiatives sociales et à l'édification du socialisme<sup>28</sup>.

Romanica Wratislaviensia 68, 2021





<sup>&</sup>lt;sup>27</sup> Ł. Modelski, *Fotobiografia PRL. Opowieści reporterów*, Wydawnictwo Znak, Kraków 2013, pp. 64–65.

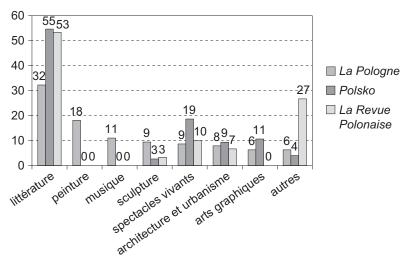
<sup>&</sup>lt;sup>28</sup> *Ibidem*, pp. 165–169.

## 4.5. ANALYSE QUALITATIVE DES CONTENUS

## 4.5.1. RÉALISATION DES CATÉGORIES THÉMATIQUES DANS LES REVUES

Le panorama des stratégies d'image issu des données quantitatives ne permet pas de montrer la complexité des choix de contenus effectués en fonction des trois groupes de destinataires. En effet, la façon de traiter les catégories dégagées varie d'une revue à l'autre. Nous en avons choisi cinq pour montrer les divergences les plus saillantes entre les trois versions.

Du fait de sa surreprésentation, la catégorie « culture » a été divisée en sous-catégories : littérature, peinture, arts graphiques, musique, sculpture, architecture et urbanisme, et spectacles vivants. Leur distribution dans les trois mensuels est présentée sur le graphique 2.



Graphique 2. Catégorie thématique « culture » et ses sous-catégories dans les revues : *La Pologne*, *Polsko*, *La Revue Polonaise* en 1968 (en pourcentages)

On constate que dans les trois mensuels, la littérature occupe une place privilégiée. La répartition des textes par domaines dans la version occidentale est assez équilibrée, aucun sujet n'y est négligé. Cette pratique n'est pas reproduite dans les deux autres revues où certains domaines (la peinture ou la musique) sont absents. L'étude qualitative a montré que le domaine où les divergences sont les plus nettes entre les trois revues est la littérature. *La Pologne* et *Polsko* publient surtout des passages de textes littéraires contemporains : romans, nouvelles, essais, poésies (plus rarement), et des commentaires critiques. Chaque rédaction fait ses choix de façon indépendante, et à une exception près<sup>29</sup>, les textes publiés ne sont pas les mêmes. En effet, aux dires des reporters-photographes Tadeusz Rolke, qui

KSIĘGA RW68.indb 187 06.09.2021 13:29:55

<sup>&</sup>lt;sup>29</sup> En janvier 1968, *La Pologne* a publié des passages du roman *Tristan 1946* de Maria Kuncewiczowa traduits par Yolande Lamy-Grum ; quelques mois plus tard, en septembre 1968,

travaillait pour « Pologne Ouest », et Aleksander Jabłoński (« Pologne Est »), les deux équipes étaient rivales et il n'y avait pas d'échanges entre elles<sup>30</sup>. La Revue Polonaise propose à ses lecteurs une bande dessinée, Le nuage de Magellan, d'après le roman d'anticipation scientifique de Stanisław Lem (10 épisodes en 1968) ainsi que des œuvres classiques du XIXe siècle : des passages de La Poupée de Bolesław Prus (3, 1968)<sup>31</sup> ou de L'Avant-printemps de Stefan Żeromski  $(4, 1968)^{32}$ .

Dans la catégorie thématique « histoire », la grande majorité des textes, dans les trois revues, traite de la deuxième guerre mondiale<sup>33</sup>. Dans ces textes, la Pologne est présentée comme victime du nazisme, avec les nuances suivantes : les articles de la version pour pays socialistes exploitent le thème de l'Armée rouge présentée en libératrice du pays et soulignent la fraternité d'armes des soldats soviétiques et polonais. Ce thème est absent de la version pour pays capitalistes et évoqué une seule fois dans celle des pays du tiers-monde. La version francophone pour pays occidentaux, en revanche, publie des textes sur la résistance juive et sur l'aide polonaise apportée au peuple juif pendant la Shoah. Ces choix thématiques ont été imposés par le pouvoir communiste, qui, après une période de politique antisémite, a cherché à se montrer tolérant, surtout aux yeux des lecteurs occidentaux<sup>34</sup>.

La catégorie « économie, technique » englobe des articles traitant des différents secteurs de l'économie (industrie, production agricole, commerce) ainsi que des inventions techniques conçues ou mises au point par les ingénieurs polonais. Puisque l'économie polonaise n'était pas compétitive face aux économies occidentales, les sujets liés à l'industrie ou au commerce n'étaient que rarement abordés dans la version pour pays capitalistes. On n'y publiait jamais de textes sur l'agriculture, secteur de l'économie perpétuellement en crise et incapable de

Romanica Wratislaviensia 68, 2021 © for this edition by CNS

<del>( • )</del> KSIEGA RW68.indb 188 06.09.2021 13:29:55



Polsko a publié un autre passage du même roman traduit par Helena Teigová. Dans les trois versions de la revue, les noms des traducteurs ne sont signalés que pour les textes littéraires.

<sup>&</sup>lt;sup>30</sup> Ł. Modelski, op. cit., p. 206; « Można ich już tylko portretować », z Tadeuszem Rolkem rozmawia Dorota Jarecka, Gazeta Wyborcza, 26 czerwca 2009 (< http://wyborcza.pl/1,75410,6757931,-Mozna ich juz tylko portretowac.html> [consulté le 18.10.2020]). En dehors des interviews mentionnées, nous n'avons pas trouvé de traces de concurrence entre les deux rédactions.

<sup>&</sup>lt;sup>31</sup> Traduit du polonais par Simone Deligne, Wenceslas Godlewski et Michel Marcq.

<sup>32</sup> Traduit par Jerzy Wolf.

<sup>&</sup>lt;sup>33</sup> Dans La Pologne: 25 sur 37, dans Polsko: 12 sur 15, et dans La Revue Polonaise: 4 sur 5. Les nombres d'articles de cette catégorie n'étant pas très élevés, l'usage de graphiques semble injustifié.

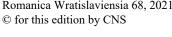
<sup>&</sup>lt;sup>34</sup> En effet, le 24 juin 1968, le Bureau de Presse, organe de la propagande du parti, a chargé l'office de la censure d'atténuer la campagne antisémite et antijuive entamée à la suite de la guerre des Six Jours (du 5 au 10 juin 1967) et renforcée par les propos de Władysław Gomułka, premier secrétaire du parti, sur « l'activité anti-polonaise des Juifs polonais » (allocution du 9 juin 1967). Le Bureau de Presse a également ordonné de publier des articles sur l'aide polonaise aux Juifs pendant la guerre. Voir à ce propos : M.F. Rakowski, Dzienniki polityczne 1967-1968, Iskry, Warszawa 1999, p. 298; AAN, Polska Zjednoczona Partia Robotnicza, Komitet Centralny w Warszawie (Parti Ouvrier Unifié Polonais, Comité central à Varsovie), collection 237/XIX-347, Biuro Prasy, Wydarzenia marcowe (Bureau de Presse, Événements de mars), p. 2.

satisfaire les besoins des consommateurs polonais. Dans les deux autres moutures, en revanche, les sujets liés à l'agriculture sont parfois exploités<sup>35</sup>. L'accent était mis surtout sur l'industrie (sidérurgie, industrie chimique, industrie minière). La Pologne se donnait une image de pays moderne et technologiquement avancé. Dans la version socialiste, on soulignait l'adhésion du pays au Conseil d'assistance économique mutuelle (organisation d'entraide économique entre les pays communistes) (*Polsko* 3, 1968). Dans la version pour les pays post-coloniaux, la Pologne cherchait à passer pour un modèle en matière d'économie<sup>36</sup>, elle mettait aussi en avant son rôle d'intermédiaire dans les relations commerciales entre l'Est et l'Ouest<sup>37</sup>.

Nous avons relevé d'importantes divergences dans la façon de traiter les institutions publiques dans les trois versions de la revue. La version occidentale publie des articles sur le système scolaire polonais (5 textes dont 3 sur la formation supérieure), les bibliothèques (4 textes), les maisons d'édition (2 textes), etc. Dans la version destinée aux pays socialistes, une place importante est accordée à la V<sup>e</sup> Convention du Parti Ouvrier Unifié Polonais (7 articles). À part cela, les lecteurs sont informés de l'élection du Président du Conseil d'État, Marian Spychalski (Polsko 6, 1968), et de la bonne marche des institutions de l'État socialiste, telles l'Association de la Jeunesse Socialiste (Związek Młodzieży Socjalistycznej) (2, 1968), les universités (6, 10; 1968), les coopératives de personnes handicapées (9, 1968), les centres médicaux et hôpitaux (2, 9; 1968). Les sujets liés à la jeunesse permettent d'atténuer l'impact négatif de la révolte des étudiants polonais de mars 1968 sur l'image du pouvoir. Les structures de l'État polonais sont également présentées aux lecteurs du tiers-monde. Des extraits de la constitution et une description des institutions publiques (La Revue Polonaise 7, 1968) y sont publiés pour montrer les fondements démocratiques de la Pologne populaire. Il existe une certaine correspondance thématique entre La Revue Polonaise et *Polsko*, moutures qui soulignent l'ordre socialiste de la Pologne.

Les articles rangés dans la catégorie « Pologne et pays en voie de développement » sont publiés presque exclusivement dans *La Revue Polonaise*. Ils traitent des visites officielles des représentants des pays du tiers-monde en Pologne et des hommes politiques polonais dans les pays en voie de développement (4 textes). Un deuxième volet de cette catégorie regroupe les textes traitant de l'aide polonaise aux pays post-coloniaux, par exemple des articles sur les étudiants boursiers du gouvernement polonais (5 textes) et leurs mariages avec des Polonaises (*La Revue Polonaise* 1, 1968), mais aussi de l'aide de la Pologne « à l'héroïque peuple viet-

KSIĘGA RW68.indb 189 06.09.2021 13:29:55



<sup>&</sup>lt;sup>35</sup> Dans *Polsko*: 4 articles, dans *La Revue Polonaise*: 6 articles sur l'année 1968.

<sup>&</sup>lt;sup>36</sup> Voir aussi : Ł. Modelski, op. cit., p. 66.

<sup>&</sup>lt;sup>37</sup> Voir par ex. l'article de Zygmunt Szeliga, « Poznań, haut lieu du commerce international », La Revue Polonaise 4, 1968, pp. 16–21, où La Foire de Poznań est qualifiée de « trait d'union entre les producteurs et les commerçants de l'Est et de l'Ouest, de pays à systèmes politiques, économiques et institutionnels différents ».

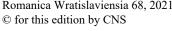
namien en lutte contre l'agresseur américain »<sup>38</sup> (collectes de fonds, de médicaments, formation de spécialistes dans les usines polonaises) (4 textes). Un court photoreportage sur ce sujet apparaît une fois dans la mouture destinée aux pays socialistes (avec des photos préalablement publiées dans *La Revue Polonaise*<sup>39</sup>). La question vietnamienne est en revanche pratiquement passée sous silence dans la version francophone adressée aux pays occidentaux : aucun numéro de l'année 1968 n'en traite sous forme d'article. On en retrouve seulement quelques mentions dans les éditoriaux. Les textes relatifs aux pays post-coloniaux ne traitent pas directement de politique : l'un parle de cours pour médecins du tiers-monde organisés en Pologne en coopération avec l'Organisation Mondiale de la Santé (*La Pologne* 3, 1968), l'autre, d'un boursier du gouvernement polonais (3, 1968).

## 4.5.2. LES RUBRIQUES DANS LES TROIS MOUTURES DE LA REVUE

L'analyse des types de rubriques et de leurs contenus dans les trois revues permet de compléter les observations générales formulées dans la première partie de l'analyse. Nous allons nous concentrer en premier lieu sur les éditoriaux, textes qui traitent des questions de fond et présentent les opinions du rédacteur en chef ou de la rédaction<sup>40</sup>. Il est évident que ces textes sont conformes aux instructions de la propagande extérieure, ce que confirment d'ailleurs les documents d'archives relatifs à la programmation du travail de l'Agence polonaise Interpress pour l'année 1968<sup>41</sup>.

Dans les « Notes du rédacteur » (titre de l'éditorial de « Pologne Ouest »), Jerzy Piórkowski met en œuvre deux stratégies d'image essentiellement. La première, la plus exploitée, est la victimisation<sup>42</sup>. Elle consiste à présenter la souffrance et le rôle de victime comme inhérents à l'identité polonaise. Le statut de victime confère aux Polonais une certaine supériorité morale sur ses bourreaux, surtout l'Allemagne. La victimisation apparaît surtout dans les éditoriaux traitant de la seconde guerre mondiale et des relations polono-allemandes, assez tendues à l'époque à cause de la non reconnaissance des frontières polonaises par la République fédérale d'Allemagne<sup>43</sup>. Une deuxième stratégie observable consiste à sou-

KSIĘGA RW68.indb 190 06.09.2021 13:29:56



<sup>&</sup>lt;sup>38</sup> Expression utilisée dans le texte non signé, « Pour une nation héroïque », *La Revue Polonaise* 8, 1968, p. 11.

<sup>&</sup>lt;sup>39</sup> E. Isaak, « Aide aux héros », *La Revue Polonaise* 1, 1968, pp. 28–29 (photo Jan Morek) ; texte non signé, « Pomáháme hrdinům », *Polsko* 6, 1968, pp. 28–29.

<sup>&</sup>lt;sup>40</sup> La question du profil social, politique et intellectuel des rédacteurs en chef et des membres de leurs équipes nécessite des recherches supplémentaires.

<sup>&</sup>lt;sup>41</sup> AAN, PAI, collection 1928, numéro 2/1504.

<sup>&</sup>lt;sup>42</sup> En polonais, *strategia wiktymizacyjna* (T. Zarycki, *op. cit.*, p. 94).

<sup>&</sup>lt;sup>43</sup> Jerzy Piórkowski, en polémiquant avec un correspondant allemand, explicite les causes de leur malentendu : « Avec ses souches, mon ami ne s'est jamais trouvé directement face aux conséquences de l'anéantissement national de son propre pays. Et ce fut précisément le lot [...] de

ligner les liens de la Pologne avec le monde occidental<sup>44</sup> et son apport à l'héritage culturel européen. Les thèmes qui permettent de réaliser cette stratégie sont liés aux divers acquis des artistes et chercheurs polonais, tels les succès de l'école polonaise de l'affiche (*La Pologne* 5, 1968).

Les éditoriaux publiés par la rédaction de « Pologne Est » ont un caractère foncièrement différent de ceux adressés au public occidental. La stratégie de Stefan Świerzewski, remplacé en août par Bronisław Majtczak, consiste à forger l'image d'un pays socialiste, industriellement développé, assurant à ses citoyens l'accès aux avantages sociaux<sup>45</sup>. Cette stratégie peut être qualifiée d'utopique, car la société idéale qui y est décrite est une construction imaginaire. On retrouve des contenus comparables dans la mouture adressée aux pays du tiers-monde. Cependant, dans cette version où les éditoriaux ne sont pas signés et changent de titre à chaque fois, la politique internationale est le sujet dominant. Ils émanent de la rédaction en général, dirigée par Jerzy Lobman, et on y parle, entre autres, du « crime américain au Vietnam », de la « honteuse agression d'Israël contre les pays arabes » et de « la défense des intérêts de la Tchécoslovaquie » en août 1968. La Pologne y est décrite comme une « nation pacifique et prête à défendre partout la liberté et la justice » (La Revue Polonaise 10, 1968). Son histoire de pays qui n'a jamais eu de colonies (4, 1968), qui a perdu son indépendance au XIX<sup>e</sup> siècle et qui a beaucoup souffert pendant la guerre (10, 1968) lui donne des qualités morales. Les contenus relevés dans La Revue Polonaise révèlent non seulement une stratégie de victimisation, mais aussi une stratégie d'idéalisation, qui consiste à souligner les nobles intentions des Polonais, leurs grands mérites pour le maintien de la paix dans le monde et leurs avantages moraux sur d'autres nations, fruit de leur histoire difficile.

Après les éditoriaux, les rubriques suivantes divergent en fonction des profils des trois mensuels. Dans la version occidentale, elles relèvent des domaines culturels et intellectuels. Dans la rubrique « Nos entretiens », on publie des interviews d'artistes et de chercheurs. « Amicus Poloniae » propose un choix de lettres adres-

<del>(</del> KSIEGA RW68.indb 191 06.09.2021 13:29:56



Romanica Wratislaviensia 68, 2021

générations entières de Polonais [...]. Que signifiaient la perte de son propre État à l'Est de l'Europe, l'interdiction de parler le polonais avant la première guerre mondiale, l'internement au camp d'Auschwitz pour avoir étudié l'histoire de son propre pays durant la seconde guerre mondiale ? Cela suffit ? Oui, nous en sommes toujours à notre première leçon, et nous recommençons sans cesse. [...] en tant que société, nous possédons une telle réserve d'expérience nationale, de force idéologique et morale, de savoir contemporain que nous créerons les conditions non seulement de pleine sécurité nationale, mais encore d'un développement civilisateur et d'un bien-être social » (La Revue Polonaise 1, 1968, p. 2).

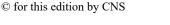
<sup>&</sup>lt;sup>44</sup> En polonais, strategia okcydentalizacji (T. Zarycki, op. cit., p. 11).

<sup>&</sup>lt;sup>45</sup> Par ex. dans l'éditorial du mois d'avril intitulé « Z redaktorovo zápisníka », Stefan Świerzewski présente les prévisions pour la Pologne en 1985 basées sur des études scientifiques. Le pays sera industriellement développé, les gens vivront mieux grâce aux garanties sociales. Face à l'accroissement de la population, on assistera au développement des villes, telles Varsovie qui surmontera la crise du logement et qui aura deux lignes de métro (Polsko 4, 1968, p. 7). Pour montrer la dimension utopique de ce texte, signalons seulement que la deuxième ligne du métro varsovien a été inaugurée en 2015 et que les travaux ne sont pas encore terminés.

sées à la rédaction; on y trouve des correspondances du monde entier, souvent polémiques, traitant de la revue et des affaires polonaises (la question allemande, surtout, y fait débat). Dans chaque numéro, sous le titre « Nouveaux parmi tant d'autres », on publie également une liste « d'amis de la Pologne », récompensés par un prix spécialement créé par la rédaction. Le « Panorama du mois » dresse la liste des événements majeurs de la vie culturelle et scientifique, tels les publications d'auteurs polonais dans le pays ou à l'étranger (traductions), les sorties de films polonais, les succès des artistes et chercheurs polonais à l'étranger, les inventions et brevets, etc. Dans les dernières pages, on trouve aussi des « dessins humoristiques ». À part cela, la rédaction organise des concours où les lecteurs sont invités à donner leur avis dans un domaine de l'art. En 1968, une attention particulière est portée aux résultats d'une enquête (« Opinions bonnes et mauvaises à propos de l'affiche polonaise »), et de mai à novembre, on publie des passages des articles des lauréats du concours. Un deuxième concours annoncé invite les lecteurs à s'exprimer sur leur « Rencontre avec la musique et la chanson polonaises ». Au final, toutes les rubriques contribuent par leur cohésion thématique à créer une image de revue à caractère culturel.

La mouture adressée aux pays socialistes passe en revue les événements de la vie politique, économique, scientifique et culturelle dans deux rubriques distinctes. La première, placée dans les premières pages du mensuel, s'intitule « Události, fakty » (Événements, faits). Elle dresse la liste des succès de l'économie planifiée, parle de divers aspects de la coopération avec les pays du bloc socialiste, présente les découvertes et inventions polonaises, etc. L'invasion de la Tchécoslovaquie par le Pacte de Varsovie en août 1968 y est quasiment passée sous silence. Une note sur les « événements en Tchécoslovaquie » et sur le désaccord entre les partis communistes polonais et tchécoslovaque est publiée dans le numéro de décembre. La question du printemps de Prague est traitée séparément dans une édition spéciale qui accompagne le numéro de septembre. Il s'agit de traductions d'articles publiés dans la presse polonaise où sont expliqués, conformément aux instructions du parti, les motifs de l'intervention armée. Ils se laissent résumer en mots suivants : Le processus de contre-révolution en Tchécoslovaquie déstabilisait l'équilibre des pouvoirs entre les pays socialistes et impérialistes au profit de ces derniers ce qui mettait en danger les intérêts des pays socialistes ainsi que la paix en Europe et dans le monde. Face à cette menace, cinq pays du Pacte de Varsovie, sollicités par les forces saines du pouvoir tchécoslovaque, ont accordé de l'aide militaire à la nation en péril. La contre-révolution a dépassé le cadre des frontières du pays, aussi, l'entrée des armées du Pacte sur le territoire de la Tchécoslovaquie ne peut-il pas être traité comme une intervention dans ses affaires intérieures<sup>46</sup>.

KSIĘGA RW68.indb 192 06.09.2021 13:29:56



Romanica Wratislaviensia 68, 2021

<sup>&</sup>lt;sup>46</sup> AAN, Polska Zjednoczona Partia Robotnicza, Komitet Centralny w Warszawie, collection 237/XIX-348, Biuro Prasy, Wydarzenia w Czechosłowacji (Parti Ouvrier Unifié Polonais, Comité central, Bureau de Presse, Événements en Tchécoslovaquie), pp. 1–11.

En résumé, les éditoriaux de « Pologne Est » font apparaître le caractère politisé de la revue, concentrée sur les questions de la Pologne socialiste.

La deuxième rubrique, placée dans les pages intérieures, porte le titre de « Všehochuť » (Goût de tout). Ce sont de courtes notes au ton léger qui portent sur les succès des institutions et personnages polonais à la fois à l'échelle mondiale et régionale. Deux rubriques, « Mode » et « Dessins humoristiques », apparaissent régulièrement dans les dernières pages de cette mouture.

La Revue Polonaise, quant à elle, publie des courriers des lecteurs sous le titre de « Lettres — Boîte postale 28 »; les propos y sont moins polémiques que dans l'édition occidentale<sup>47</sup>. Une rubrique à part est consacrée aux lettres des lecteurs qui cherchent des correspondants. Les articles publiés sous le titre « Commerce extérieur — science — technique » parlent régulièrement des produits industriels et agricoles exportés, des succès des chercheurs et des inventions polonaises. Les événements politiques, économiques et culturels sont présentés dans la rubrique « Instantanés », qui privilégie les thèmes liés à la coopération Pologne-tiersmonde. Leur contenu confirme qu'il s'agit d'un mensuel à caractère économique et politique.

Des rubriques intitulées « Voulez-vous savoir ? » et « Polonais célèbres » fournissent des données de type encyclopédique sur la Pologne. La revue organise aussi divers concours à caractère scolaire : réponses à une liste de questions sur la Pologne (Combien d'habitants compte la Pologne ? Quel fleuve traverse Varsovie ? etc.) ou découpage (associer des morceaux de photos de deux monuments polonais, La Revue Polonaise 9, 1968).

## 5. CONCLUSIONS

L'analyse des traductions publiées dans les trois moutures de la revue *Polska* a été menée dans le but de vérifier deux hypothèses. La première était que dans sa stratégie d'image, la Pologne, en tant que pays périphérique, tablait sur le capital culturel, le seul qu'elle pouvait faire valoir dans les échanges avec les pays du premier et du second monde. Cette hypothèse s'est partiellement confirmée. La mouture adressée aux pays occidentaux privilégiait les contenus à caractère culturel. Dans ses pages, la stratégie de compensation du statut périphérique consistait à souligner les liens de la Pologne avec l'Occident, notamment dans les domaines culturel, historique et scientifique. La prédominance des contenus culturels dans « Pologne Est » est moins perceptible. Les données quantitatives

KSIEGA RW68.indb 193 06.09.2021 13:29:56



Romanica Wratislaviensia 68, 2021

<sup>&</sup>lt;sup>47</sup> Par exemple, un lecteur qui s'exprime sur « les événements récents en Tchécoslovaquie » écrit : « L'intervention de l'Union soviétique et des autres pays membres du Traité de Varsovie est entièrement justifiée : en effet grâce à l'aide accordée à la Tchécoslovaquie par les pays socialistes, il a été possible de prévenir l'attentat contre le socialisme, fomenté par la réaction de l'intérieur et de l'extérieur » (M.H.M. Mushin, Ceylan, La Revue Polonaise 11, 1968, page non numérotée).

ont, certes, confirmé l'hypothèse initiale du recours aux contenus culturels, mais l'analyse a permis de noter une utilisation importante des sujets économiques et sociaux donnant à la Pologne l'image d'un pays socialiste moderne. La deuxième hypothèse était que dans la mouture pour le tiers-monde, les contenus présentaient surtout le capital économique et politique du pays. Cette hypothèse s'est confirmée. La revue forgeait l'image d'une Pologne aux institutions et à l'économie modernes, d'un pays pacifique et protecteur des plus faibles.

Nos analyses nous ont menée également à un résultat non prévu dans les objectifs préalablement fixés. En effet, l'étude des contenus des trois versions a mis en lumière les profils types de leurs lecteurs. La mouture rédigée par « Pologne Ouest » était principalement adressée à un public cultivé ayant de bonnes connaissances en art et histoire, bien au courant des questions sociopolitiques contemporaines. Le choix des textes littéraires, le débat sur la « question allemande » ou le concours sur l'école polonaise de l'affiche en apportent la preuve. La version de « Pologne Est » s'adressait également à un public cultivé, comme le prouve le choix des textes littéraires, mais les articles sur l'édification du socialisme montrent que le lecteur envisagé par la revue devait être « l'homme nouveau » produit par le système marxiste. Le destinataire de La Revue Polonaise, en revanche, était traité comme un lecteur non initié, parfois même enfantin, n'ayant que des connaissances rudimentaires sur la Pologne, sur son histoire, son patrimoine ou son système politique. Le grand nombre de photos par rapport aux deux autres versions de la revue, l'adaptation d'un roman en bande dessinée ou les concours à l'esprit très scolaire en témoignent.

En conclusion générale, on peut dire que la sélection des contenus à traduire en fonction des relations politiques et économiques de la Pologne avec les trois mondes, mais aussi en fonction des représentations des trois types de lecteurs était mûrement réfléchie de la part des élites politiques du pays et rigoureusement mise en œuvre par les institutions qu'elles contrôlaient. La stratégie d'occidentalisation de « Pologne Ouest » (insistance sur les liens culturels et historiques avec l'Occident) était adaptée aux pays que la Pologne ne pouvait pas concurrencer dans les domaines politique et économique. La stratégie de l'utopie était adaptée aux relations entretenues avec les pays du bloc soviétique. Elle consistait à souligner les acquis culturels, économiques et institutionnels d'un pays socialiste. La stratégie d'idéalisation adoptée envers les pays post-coloniaux, enfin, reflétait les efforts de la Pologne pour devenir un pays économiquement dominant, mais pacifique, moralement irréprochable. Mais les trois stratégies relevées, fondées sur un complexe d'infériorité, se situaient toutes dans un même sillage : elles permettaient, de façon symbolique, de « fuir la périphérie ».

<del>( • )</del>

Romanica Wratislaviensia 68, 2021



TO CREATE ITS IMAGE IN THE FIRST, SECOND, AND THIRD WORLD. STUDYING THE TRANSLATIONS OF THE MAGAZINES LA POLOGNE, POLSKO AND LA REVUE POLONAISE IN 1968

FLEEING THE PERIPHERY, OR HOW POLAND WANTED

## Abstract

The paper deals with the image strategies of People's Poland as a peripheral country based on an analysis of the elements of its foreign cultural policy carried out through translations in 1968. The quantitative and qualitative analysis of the content of the three versions of the review Polska. Czasopismo Ilustrowane [Poland. Illustrated Magazine], created to promote Poland in the world, is based on P. Bourdieu's concept of capital. We start from two hypotheses: the first one about the valuation of cultural capital in the versions of the review addressed to capitalist (La Pologne. Revue Mensuelle) and socialist (Polsko. Obrázkový časopis) countries. The second — on the promotion of Poland's economic and political capital in the version for "third world countries" (La Revue Polonaise. Magazine Illustré). Generally, both hypotheses are confirmed. The analysis also shows variations of the image strategies depending on the target readers: westernisation (emphasis on cultural ties to the West) and victimisation (Poland as a victim of history) in the version for the "first world"; strategy of utopia (emphasis on the achievements of a socialist country) in the version for the "second world"; idealisation (Poland as a peaceful, economically developed country) in the "third world" version. These strategies correspond to the key word of the political elites' policy, "fleeing the periphery".

Key words: centre-periphery relationships, translation and politics, translation history, archives, Poland in 1968, translated periodicals, La Pologne. Revue Mensuelle [Poland. Illustrated Magazine], Polsko. Obrázkový časopis, La Revue Polonaise. Magazine Illustré.

KSIEGA RW68.indb 195 06.09.2021 13:29:56